



**N°24**  
**02/10/2018**



### Animateurs filières

#### Céréales à paille

Philippe PENICHO

**FREDON Limousin**

[ppenichou@fredon-limousin.fr](mailto:ppenichou@fredon-limousin.fr)

Suppléance : **CDA 87**

[valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr)

#### Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

[valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr)

Suppléance : **FREDON Limousin**

[ppenichou@fredon-limousin.fr](mailto:ppenichou@fredon-limousin.fr)

#### Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

[valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr)

Suppléance : **FREDON Limousin**

[ppenichou@fredon-limousin.fr](mailto:ppenichou@fredon-limousin.fr)

### Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs 87000

LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle**

**autorisée avec la mention**

**« extrait du bulletin de santé**

**du végétal Nouvelle-Aquitaine**

**Grandes cultures N°X**

**du JJ/MM/2018 »**



## Edition Limousin

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

### Colza

- **Stades phénologiques** : de levée (BBCH09) à « 6 feuilles » (BBCH16).
- **Limaces** : pensez à piéger avant le semis. Risque nul actuellement, mais restez attentifs aux prévisions météo.
- **Altises** : le vol des grosses altises est déclenché, la vigilance s'impose d'autant plus que le développement du colza est faible.
- **Tenthredès de la rave** : attaques localement importantes.

### Céréales à paille

- **Leviers agronomiques pour lutter contre les maladies** : rappels.
- **Limaces** : la surveillance de ces organismes commence bien avant le semis !

Le réseau des parcelles de référence Colza Limousin, pour la campagne 2018-2019, est en cours de mise en place.

## • Stades phénologiques et observations du réseau

La sécheresse pénalise les cultures et les levées. Les peuplements sont très hétérogènes. Un passage pluvieux est annoncé sur notre territoire en fin de semaine.

Les stades des colzas s'échelonnent entre « levée » et « 6 feuilles ».

	semis	Variétés	Stade	Limaces (pièges)	Altises piégées (cuvette)	Frequence (% plantes touchées)			
						Dégâts deTenthrede	Dégâts limaces	Morsures altises	Pucerons verts
87-Nexon	24/08/2018	Temptation	/	/	/	/	/	/	/
23-Saint Priest La Plaine	24/08/2018	ES Mambo	5 feuilles	/	9	0%	0%	90%	0%
87-Dompierre Les Eglises	24/08/2018	DK immaret	6 feuilles	/	50	10%	0%	/	0%
19-Saint Jal	24/08/2018	DK immaret	4 feuilles	/	>10	40%	0%	0%	0%
23-Evaux Les Bains	25/08/2018	DK exception	Levée	/	2	0%	2%	15%	0%
23-Bussière St Georges	28/08/2018	ES Mambo	2 feuilles	/	69	2%	0%	40%	0%
87-Saint Junien Les Combes	06/09/2018	KWS Cristiano	Levée	/	1	0%	5%	10%	0%
87-Berneuil	12/09/2018		Levée	/	2	0%	0%	15%	0%
87- Couzeix	17/09/2018	Christiano	Levée	/	/	/	/	/	/

## • Limaces

### **Éléments de biologie et leviers disponibles pour anticiper et réduire les risques :**

Cf. bulletin [N°22 du 19/09/2018](#)

**Période de risque :** de la levée (particulièrement sensible au ravageur) jusqu'au stade 3 feuilles.

Le risque est étroitement lié à la parcelle : retrouvez tous les éléments d'explication dans le [Bulletin N°23 du 25/09/2018](#).

### **Seuil indicatif de risque :**

Il n'existe pas vraiment de seuil de risque pour les limaces. Le colza est une culture très sensible car la section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable. A ce stade du colza, il n'y a aucune compensation possible.

A partir de 3-4 feuilles, le colza entre dans une dynamique de pousse plus intense, le risque devient faible.

Relevez plusieurs fois par semaine le piège pour y dénombrer la présence de limaces. Entre 2 observations, c'est l'augmentation significative du nombre d'individus sous les pièges qui permet d'alerter sur le niveau de risque. Selon les sources et le stade de la culture, on peut éventuellement considérer que le seuil indicatif de risque est atteint en présence de 5 à 16 limaces par m<sup>2</sup> de pièges.

L'évolution notable des dégâts sur plantes est également un indicateur précieux.

L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.

### **Evaluation du risque – limaces**

Actuellement le risque est faible. L'arrivée des précipitations du week-end prochain conduira à la vigilance surtout sur des cultures peu vigoureuses.

## • Petites et grosses altises

**Rappel des dégâts :** morsures sur cotylédons et jeunes feuilles, entraînant une réduction de la surface foliaire.

**Observations du réseau :** le vol de grosses altises est bien engagé car les captures sont parfois nombreuses dans les pièges relevés cette semaine.

- \* 90% de plantes endommagées à Saint Priest La Plaine mais seulement à 5% de surface touchée, 40% à Bussière Saint Georges (5% d'intensité).
- \* Ailleurs les fréquences de morsures sont de moindre importance.

**Période de risque :** de la levée à 3 feuilles.

**Seuil indicatif de risque :** 8 pieds sur 10 présentant des morsures sans dépasser  $\frac{1}{4}$  de la surface végétative.



FREDON LIMOUSIN

### Evaluation du risque – Altises

Surveillez vos parcelles dès la levée afin de détecter la présence d'altises. Nous sommes actuellement dans la période à risque, les conditions climatiques actuelles étant favorables et d'autant plus que le développement du colza est laborieux.

## • Tenthredes de la rave

**Biologie :** l'adulte est un hyménoptère jaune et noir de 6-8 mm de long. Il n'est pas nuisible. La larve est une fausse chenille grise à noire avec une bande longitudinale foncée de chaque côté du corps. Elle consomme les feuilles du colza en dédaignant les nervures. Les morsures sur cotylédons et jeunes feuilles, entraînant une réduction de la surface foliaire.

Les larves de tenthredes sont des ravageurs occasionnels et se manifestent particulièrement sur des semis précoces de colzas.

Ponctuellement les dégâts peuvent être très importants avec la quasi-destruction de la culture mais ce cas de figure est rare.

**Observations du réseau :** 2 situations (Saint Jal et Dompierre les Eglises) présentent des dégâts avec présence de larves. Des attaques sévères sont signalées hors réseau en Creuse (Saint Dizier Leyrenne).

**Période de risque :** de la levée à 6 feuilles.

**Seuil indicatif de risque :** les surfaces consommées sont supérieures au  $\frac{1}{4}$  de la surface végétative.



Terres Inovia

### Evaluation du risque – tenthredes

Surveillez vos parcelles dès la levée, les destructions peuvent être rapides et totales.

## • Les leviers pour lutter contre les maladies (source Arvalis)

### **L'impact des maladies dépend de quatre composantes :**

- ✓ la sensibilité de la plante,
- ✓ le type de sol,
- ✓ les pratiques culturales,
- ✓ le climat.

On peut tenter d'influer sur la pression maladie par un ensemble de « bonnes pratiques » que l'on qualifie de prophylactiques.

D'une manière générale, la prophylaxie désigne les mesures à prendre pour prévenir l'apparition ou la propagation d'une maladie. Elle s'appuie dans le cas des maladies des céréales, sur des pratiques qui interviennent très en amont de l'apparition des maladies.

Le tableau 1 ci-dessous permet de situer les potentialités de la lutte agronomique et l'intérêt de chaque technique pour lutter contre les principales maladies du blé.

**Tableau 1 : efficacité actuelle des différentes méthodes de lutte disponibles <sup>(1)</sup>**

Principales maladies	Nuisibilité des bioagresseurs	Efficacité des méthodes de lutte disponibles			
		Lutte agronomique <sup>(1)</sup>	Lutte génétique	Lutte biologique	Lutte chimique
Piétin échaudage	+++	+	+	-	+
Piétin verse	+	+	+++	-	++
Oïdium	+	++	+++	-	+++
Septorioses	+++	+	++	-	++
Helminthosporiose (HTR)	++	+++	+++	-	+++
Rouille jaune	+++	+	+++	-	+++
Rouille brune	+++	++	+++	-	+++
Fusarioses épis	++	+++	++	-	++

Légende : +++ forte    ++ moyenne    + faible    - sans effet

(1) Les maladies sont sensibles à l'interaction entre le travail du sol et les précédents, la gestion des résidus de culture ou des repousses, la date et la densité de semis, la fertilisation azotée, ...

### **Incidence des techniques culturales maladie par maladie :**

Voici quelques repères agronomiques, permettant d'apprécier l'incidence de chaque technique de culture sur la pression de chaque maladie.

**Tableau 2 : Incidence des techniques culturales sur le développement des maladies**

Principales maladies	Incidence des techniques culturales mises en œuvre							
	Destruction des Repousses (1)	Rotation	Travail du sol/ enfouissement et/ou broyage des résidus	Date de semis Précoce (2)	Densité de semis élevée	Fertilisation azotée élevée	Choix variétal	Mélanges variétaux
Piétin échaudage		+++	+	++	++	-/+	(+)	
Piétin verse	+	+++	+	++	+	+	+++	
Oïdium	+		=	-	+	++	+++	+
Septorioses		+/=	+	++	+/=	+/=	++	
Helminthosporiose (HTR)		+++	++			+	+++	
Rouille jaune	+		=	-/+	+	++	+++	+
Rouille brune	+		=	++	+/=	++	+++	+
Fusarioses épis		+++	+++	+	+	+	++	

Légende : +++ forte    ++ moyenne    + faible    - sans effet

1) la gestion des repousses par des opérations de déchaumage influence la survie estivale de la rouille brune.

2) Des semis tardifs peuvent favoriser l'oïdium et la rouille jaune et à l'inverse réduire le développement de la septoriose ou de la rouille brune.

### **L'effet précédent et travail du sol**

Ils peuvent avoir une forte influence pour certains pathogènes.

C'est le cas du piétin-verse qui est favorisé par des rotations chargées en céréales, ou la fusariose qui se conserve sur les résidus de cultures non enfouis (notamment de maïs), ou encore la monoculture de blé qui favorise l'helminthosporiose. Dans ce cas, l'adaptation des pratiques agronomiques, l'enfouissement des résidus, le labour permet d'éloigner l'inoculum et ainsi de réduire la pression maladies en amont du choix des stratégies fongicides.

### **Eviter les semis trop précoces**

Plus le semis est précoce (fin septembre), plus la culture est exposée tôt aux différents cycles de multiplication du pathogène, et plus la maladie va s'exprimer tôt et finalement intensément. Le phénomène est sensible dans le cas de la septoriose, de la rouille brune et du piétin verse. C'est également vrai en ce qui concerne la pression ravageurs d'automne ou encore la gestion du désherbage.

Ne pas semer trop précocement permet de limiter l'exposition aux cicadelles et aux pucerons d'automne.

De même, les graminées d'automne type vulpin et ray-grass lèvent principalement courant octobre. Là encore, le décalage du semis, associé aux faux semis, limite le recours à la lutte chimique à l'automne et le développement de résistances.

### **Eviter les excès de densité de semis**

Plus le semis sera dense, plus les conditions du milieu seront favorables aux maladies (en particulier l'oïdium). À l'inverse, les très faibles densités peuvent atténuer la pression de maladie, mais aussi parfois affecter le rendement. Un équilibre est à trouver au cas par cas. A minima les densités excessives encore sont à éviter.



## **Le choix des variétés**

Le choix variétal est le premier moyen de lutte pour maîtriser la pression des maladies. Semer une variété résistante peut être plus efficace que la lutte fongicide dans certains cas, notamment pour le piétin verse par exemple.

Il existe des fortes différences de sensibilité variétale, un atout à bien valoriser en pratique.

De plus, on peut envisager le mélange de variétés de manière à réduire le risque maladies du fait de leur complémentarité entre elles.

### **• Limaces**

#### **Recommandations avant les semis de céréales**

Chaque parcelle a ses propres caractéristiques.

**Le risque lié aux limaces peut être estimé par observation (quand le sol est humide, à l'aube par exemple) ou par piégeage.**

Le niveau de capture peut être très variable selon les conditions de la mesure (heure de la journée, répartition dans la parcelle). Le piégeage précoce est conseillé (dans la culture précédente, l'interculture et au moins 3 semaines avant le semis) et doit se poursuivre à proximité du semis. Des conditions sèches limitent les observations mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de limace.

Un piégeage ponctuel est insuffisant, il est impératif d'assurer un suivi avant et après la levée de la culture.

Il est également judicieux d'évaluer le risque en s'appuyant sur la grille intégrant la multiplicité des facteurs et présentée dans le bulletin N°22 du 19/09/2017.

**Prochain bulletin : mardi 9 octobre 2018**

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Limousin, Chambres d'Agriculture 19, 23 et 87, AGRICENTRE DUMAS, NATEA, Sébastien Pinthon agriculteur.**

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".*